



Le Doyen



HOMMAGE à Andrée DEGIOVANNI

Vendredi 31 août 2001

Cher Eric, Cher Pascal, Chers Amis,

Le vendredi 8 juin lors de la Fête de la Faculté nous souhaitions comme chaque année remercier et honorer les Enseignants parvenus au terme de leurs fonctions universitaires. Parmi eux Madame le Professeur Andrée DEGIOVANNI.

Andrée est venue à cette cérémonie alors que la maladie venait de se révéler et que le traitement éprouvant qui était entrepris avait à peine pu produire son effet bénéfique.

Nous savions tous comme elle la gravité du mal. L'émotion de toute l'assemblée a culminé avec les mots d'hommage que - selon la tradition - lui a adressés son élève et successeur le Professeur Philippe GAILLARD, un hommage plein d'humour respectueux et d'affectueuse admiration. Les applaudissements nourris et prolongés qu'étudiants et enseignants - tous spontanément levés et tournés vers elle - lui ont adressés ont pu lui exprimer la reconnaissance envers le Professeur au terme de sa carrière mais aussi et surtout la sympathie et l'admiration de tous pour cette simple et belle leçon de courage. C'était aussi pour nous l'expression d'un espoir - espoir ténu mais fervent : l'espoir qu'Andrée vive dès lors comme elle le voudrait le temps qu'elle voudrait vivre. Ce vœu a été exaucé et c'est aujourd'hui notre consolation. Andrée a vécu de très beaux derniers jours, beaucoup de moments de vrai bonheur, avec les siens, dans sa belle maison provençale qu'elle a continué d'aménager et de décorer et où elle a voulu et pu achever ses jours dans la lucidité et la sérénité.

Les obsèques qui ont eu lieu sur place ne pouvaient réunir qu'une partie de la famille et quelques amis. Je suis donc sûr d'être l'interprète de tous ceux qui sont ici pour vous remercier, Eric et Pascal, d'avoir, par cette simple cérémonie, permis à tous ceux qui ont connu et apprécié Andrée DEGIOVANNI comme médecin, comme enseignante, comme chef de service, comme collègue, comme amie, de participer à cet hommage pour lui témoigner leur estime et leur respect et pour vous exprimer leur sympathie et leur affection.

Andrée DEGIOVANNI est née à Oran en 1936. Elle va faire ses études initiales de médecine à Montpellier. Elle passe le concours d'internat de Tours en 1964 et est reçue « Major ». Elle s'oriente très vite et résolument vers la Psychiatrie. En 1968 elle est nommée chef de clinique dans le service du Professeur Pierre SIZARET dont elle est l'élève, dont elle sera le successeur et auquel la lieront toujours une profonde estime et une fidélité respectueuse. En 1973 elle est nommée médecin des hôpitaux. En 1976 elle devient Professeur agrégé de Psychiatrie. Assistante du Professeur SIZARET, elle lui succède comme chef de service en 1989.

Madame le Professeur Andrée DEGIOVANNI a contribué de façon éminente et originale au développement de la psychiatrie hospitalo-universitaire à Tours.

Sur le plan hospitalier, son action a été particulièrement féconde dans plusieurs domaines.

- La prise en charge des malades atteints de schizophrénie. Elle s'est attachée à développer pour eux des prises en charge spécifiques dans un cadre hospitalier conçu et organisé comme un « lieu de soin » et non un « lieu de vie ». Son aversion pour le mot « asile » dans l'acception péjorative qu'il a prise est exemplaire de sa conception de la prise en charge thérapeutique. Dès 1980 elle s'est engagée dans la réhabilitation des patients atteints de schizophrénie par des techniques inspirées des modèles cognitivocomportementaux qu'elle développe dans le service : groupe de gestion de médicaments, de gestion des symptômes, de conversation, de gestion du quotidien, groupe de travail et de formation avec les familles. Elle a pu aussi étendre cette pratique à la prise en charge d'autres troubles.

- D'autre part Andrée DEGIOVANNI a contribué de façon décisive à la conception, à l'organisation et au fonctionnement d'une unité hospitalière de prise en charge des adolescents au sein de la clinique psychiatrique universitaire. Cette unité originale et unique au plan régional est un complément fonctionnel indispensable aux départements de médecine pédiatrique et de pédopsychiatrie.
- Andrée DEGIOVANNI est également à l'origine de la conception et de la création des consultations de prise en charge des victimes de traumatismes sexuels et civils, consultations elles-mêmes à l'origine d'un programme de recherche spécifique et de la création d'une cellule d'urgence médicopsychologique en SAMU.

Au plan de l'enseignement le Professeur Andrée DEGIOVANNI s'est engagée résolument avec toute son équipe dans les récentes réformes pédagogiques que nous avons mises en place à la Faculté en particulier les stages intégrés de 2^{ème} cycle ce qui a permis une valorisation appréciable de la psychiatrie au cours de la formation médicale initiale. Elle s'est également beaucoup impliquée dans l'enseignement du DES de psychiatrie, du DIU de médecine de l'adolescent de celui plus récent de psychiatrie criminelle et à l'Ecole d'Orthophonie. Enfin je lui suis très reconnaissant d'avoir apporté à la commission de soutien aux étudiants, son expérience, sa sagesse et sa disponibilité.

Tout cela fait une vie professionnelle riche et féconde, une belle trajectoire, un destin accompli.

Tout cela supposait une énergie peu commune sous l'apparence modeste d'une petite taille, d'une allure fluette, d'une voix fragile. Mais nous avons tous, amis, collègues et collaborateurs appris à connaître et à reconnaître chez elle plusieurs qualités éminentes.

- Une intelligence sensible et pénétrante comme son regard sombre, d'une vivacité qui lui faisait volontiers devancer l'interlocuteur et terminer la phrase pour lui, ce qui pouvait agacer certains.
- Une volonté tenace et farouche, au service de ses convictions et de ses projets comme si elle avait adopté pour devise le mot de Marie Curie : « Je vauX ce que je veux ».
- Cette volonté et ces convictions s'exprimaient de façon claire et sans détour parfois peut-être imprudente. Personne en tout cas n'a pu se

plaindre de n'avoir pas compris ce que Madame DEGIOVANNI avait voulu lui dire.

Toute menue qu'elle parut, Andrée DEGIOVANNI fut une grande. Grand médecin et grande dame par ses qualités professionnelles, par son caractère, par ses qualités humaines, le courage et la discrétion, la générosité et la fidélité.

Ces qualités que tous ses amis ont appréciées chez Andrée, elle les a admirablement manifestées au cours de ces derniers mois et jusqu'au dernier jour :

- Courage et discrétion dans l'acceptation de la maladie et dans la maîtrise de ce temps si court mais qu'elle a su savourer et embellir.
- Générosité et fidélité envers les siens Eric bien sûr et Pascal leur fils, le cœur de son cœur, ses frères et sœurs, toute sa famille, ses amis. Fidélité aussi à ses racines culturelles et familiales, celles de l'enfance heureuse dans l'Algérie d'alors, celles qu'elle avait développées en Touraine et en Provence.

Avec son œuvre, avec son caractère, avec son cœur, Andrée DEGIOVANNI nous laisse une belle et précieuse image. Nous la garderons fidèlement.

Jean-Claude ROLLAND